

DOSSIER

Le logement des jeunes

NEVERS ■ Pour ces étudiants, y dénicher un logement ou en changer n'est pas un problème

Ils trouvent chaussure à leur pied

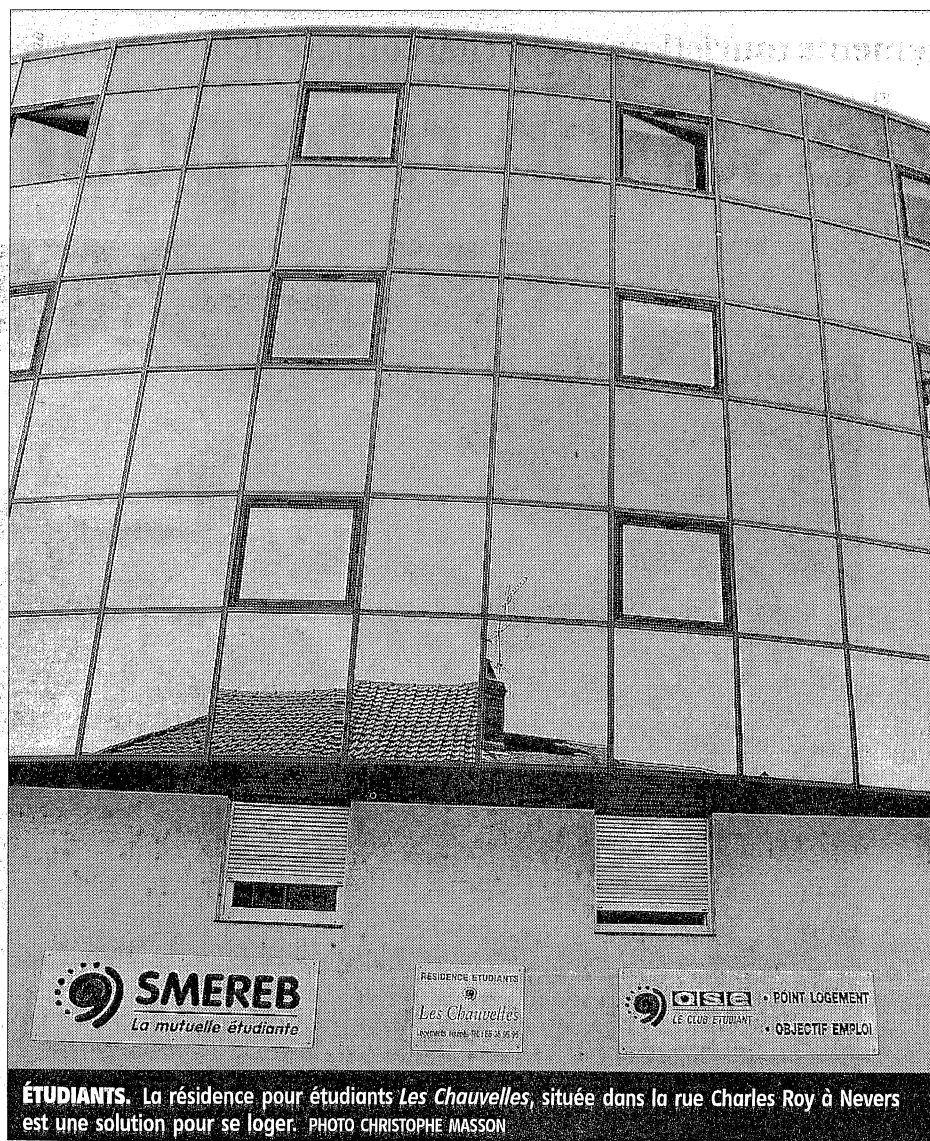
Étudiants à l'École de commerce, Edouardine, Pierre-Alain et Emmanuel reviennent sur les démarches qu'ils ont effectuées pour se loger dans la cité ducale.

Jenny Pierre

Pierre-Alain, Edouardine et Emmanuel, trois étudiants de dernière année de l'École de Gestion et de Commerce (EGC) sont unanimes : trouver un logement correct à Nevers ne leur a pas posé problème. Ils en témoignent.

« Faire attention à ne pas se faire avoir »

Pierre-Alain, 21 ans. Reçu au concours de l'EGC il y a deux ans, ce Berrichon n'a eu qu'à regarder les petites annonces et passer quelques coups de fil pour trouver un logement à Nevers. Après cinq visites, il a déniché un studio de 35 m² en centre-ville pour un loyer de 310 € par mois, qu'il paye avec l'aide de ses parents et l'Aide Personnalisée au Logement (APL). En apprentissage depuis cette année, Pierre-Alain touche 80 % du SMIC et devrait donc pou-



voir prendre un appartement plus grand. Reparti dans les recherches, il sait qu'il va trouver très vite. À

condition d'être regardant sur la qualité des appartements. « J'ai vu beaucoup de logements avec de l'hu-

midité dans les murs. »

Edouardine, 20 ans. Depuis son arrivée à Nevers il y a deux ans, cette jeune icau-

naise a gardé le même logement. Un 40 m² qu'elle a trouvé en une journée par le biais d'une connaissance de son village natal. Concernant le rapport surface-prix, Edouardine n'a rien à redire. « À Nevers, c'est dix fois moins cher qu'à Orléans, où vit mon copain. » Seul hic : le montant salé de la taxe d'habitation. Qui l'a beaucoup surprise, et l'étonne encore. « Je paie 860 €, alors que mon loyer n'est pas très élevé. Il faut le savoir ! »

« Si je cherche, demain je visite »

Emmanuel, 22 ans. Depuis mars, ce jeune Nivernais n'a plus l'appartement qu'il a loué il y a un an pour sa rentrée à l'EGC. « Je l'ai laissé avant le stage obligatoire en Irlande qui a eu lieu de mars à juin. » Résultat : depuis la rentrée, il squatte chez une copine en attendant de trouver. Une situation qui ne l'affole pas le moins du monde. « Je sais que si ce soir je regarde les annonces, demain je visite et si ça me plaît, j'emménage très vite. » Mais Emmanuel attend de savoir si l'un de ses amis compte s'installer à Nevers pour se mettre en colocation avec lui. Sinon, il prendra un logement en solo. ■